

Retour sur la séance du 8 novembre 2014 des Fabriques de sociologie. François Deck

Bonjour,

Vous dire d'abord le plaisir que j'ai eu à participer à cette journée des Fabriques de sociologie où toute une série de riches discussions informelles ont complété pour moi les différentes échelles et qualités du dispositif.

Comme le dit Badiou : la pensée nous promet la joie qu'il y a à toucher un bout de réel.

La pensée circulait.

Cette joie est d'autant plus grande quand la pensée se fonde sur l'expérience, sur des pratiques comme c'est le cas des Fabriques de sociologie. Comme le remarque Pascal le terme important est aussi à mon avis "fabrique" qui évoque l'architecture, une architecture mobile comme le chapiteau du collectif auquel participe Sylvain Picard qui animait l'atelier sur les écritures collectives.

Une architecture/dispositif et une architecture/concept susceptible d'abriter des désirs communs d'action, d'expérience. Une architecture dans laquelle on utilise moins l'énergie pour fabriquer quelque chose qu'une architecture dans laquelle le style de mise en présence des un(e)s et des autres fabrique de l'énergie et des ressources en partageant nos savoirs et nos ignorances.

Le terme sociologie habité par l'hospitalité que vous faites, vous sociologues, aux non-sociologues, marque une position vis-à-vis de la connaissance et de la recherche. En tant que tel il est précieux.

Tenir ouverte la réflexion sur l'exercice de nomination c'est aussi laisser ouvert nos rôles et nos fonctions qui sont au risque d'être figé par nos statuts. L'exposé de Valentin sur l'analyse institutionnelle était à cet endroit précieux.

Dans la foulée il serait intéressant de prolonger ces réflexions par la façon dont la critique de la division du travail a pu être abordée par un artiste comme Kaprow par exemple.

Il me semblerait intéressant de prolonger l'articulation statut/rôle/fonction par un atelier de présentation où la présentation de soi est un dispositif de mobilité, c'est-à-dire de sortie des modes institués de présentation.

L'excellente complémentarité des présentations de Fanny et Alissone (carton plein) font que l'on ne se préoccupe plus de distinguer qui est sociologue qui est artiste [étant donné la rareté du temps, reprendre un peu de temps sur les présentations pour le donner à la discussion aurait à mon sens permis d'élargir les perspectives et la portée de ce travail. Et nécessiterait peut-être une réflexion en amont avec peut-être un rôle à inventer qui aurait le souci d'accompagner la discussion dans ce sens.

Je ferai la même remarque à propos de L'atelier sur les écritures collectives conduit par Sylvain qui aurait bénéficié de la présence d'un rôle soucieux d'élargir les perspectives que ce récit d'expérience pouvaient induire. Atelier qui mérite à mon sens d'être poursuivi parce qu'il traite et expérimente la question de l'articulation entre subjectivité individuelle et collective en posant des problèmes de formes et de format.

La salle était effectivement très bien pour les possibilités de modulation.

Je ne craindrais pas une rencontre de plus longue durée.

Pas de synthèse. Pas d'"actes" cela me paraît très bien. Mais peut-être au-delà des notes individuelles un petit groupe de magasinier qui s'occuperaient de rassembler les outils émergents dans une (des) boîte à outil ?

... Et bien d'autres choses que je laisse en friche pour le moment.

Amicalement

François